INCERTITUDES ÉCONOMIQUES MONDIALES; MALGRÉ LES BRUMES ACTUELLES LE BESOIN DE GESTES FORTS

AGEFI - 02.06.2025

Le climat d'incertitude qui entoure les acteurs économiques en Suisse et dans le monde a déjà fait quelques vagues (et même un début de tsunami le 2 avril dernier) avant un ressac, bienvenu mais temporaire, sur le front des droits de douane. Plutôt que de scruter avec angoisse la surface de l'eau et le clapotis des vagues essayons d'en découvrir un peu plus sur l'ampleur des futurs courants marins.

Bien sûr, les effets de court terme de cet environnement incertain ne sont pas négligeables. Ainsi l'impact des droits de douane (même réduits à 10% qui semble être le taux socle de l'administration Trump) sur le prix des produits finis et intermédiaires aura un impact sur les chaînes de production et de distribution à l'échelle mondiale. Sur un autre plan, l'attentisme sera de mise avant la planification de nouveaux investissements, les entreprises préférant différer leurs projets afin de gagner en visibilité avec le temps. Il y a de fortes chances pour que les consommateurs leur emboîtent le pas concernant les achats de biens durables au même titre que leur niveau de consommation. Quelques architectures d'intégration économique régionale, à commencer par l'ALENA, vont sans doute imploser ou subir d'énormes secousses tandis que les différends commerciaux ont de beaux jours devant eux.

Mais sur le long-terme, les plaques tectoniques des circuits commerciaux vont sans doute fortement bouger et les écosystèmes économiques se refonder. Certains acteurs majeurs, à commencer par les Etats-Unis, vont voir leur stabilité et leur fiabilité questionnée sur un plan régulatoire comme sur l'aspect plus général du climat des affaires. Le biotope idéal qu'ils ont longtemps constitué avec leurs réseaux de recherche sur-performants, leur univers dérégulé et leur faible niveau de prélèvements obligatoires résistera-t-il aux tensions entre gouvernement et universités, aux velléités mercantilistes ou au financement d'un déficit budgétaire abyssal ? Quoi qu'il en soit, leur rôle de pivot et de stabilisateur dans le domaine de la finance, du commerce international et de la politique étrangère sera sans doutecontesté. Mais leurs challengers européens et asiatiques sont loin d'apparaître fringants entre déficit démographique et budgétaire, secteurs économiques entiers en inefficience structurelle (immobilier chinois) et efforts budgétaires sans précédent (défense européenne). Néanmoins la course aux talents et aux investissements devrait, tout comme les circuits commerciaux, se rééquilibrer à l'échelle mondiale. La Suisse, pôle reconnu de stabilité et de prévisibilité, a des atouts majeurs à faire valoir dans ce nouvel univers (pour autant qu'elle parvienne à desserrer un peu l'étreinte d'une monnaie surévaluée). Singulièrement l'arc lémanique et son pôle de grandes écoles performantes (notamment en sciences de la vie) a les moyens évidents de renforcer un écosystème déjà prometteur. Si les acteurs mondiaux de la recherche trouvent dans nos contrées des conditions cadres attrayantes (notamment sur le plan de la fiscalité des personnes physiques) et si nos autorités savent se montrer convaincantes avec les spin-offs ou les grands groupes qui les emploient, il y a ici une magnifique opportunité. D'autres ont déjà saisi la balle au bond car l'occasion est si belle. Ainsi le canton de Bâle-Ville vient d'adopter un paquet de soutien à l'économie d'une hauteur maximale annuelle de CHF 500 millions dont 80% sera dédié au soutien à la recherche et au développement. A l'arc lémanique d'agir.

Jean-Blaise **Roggen**